

CHASSE SRS-PTU-O3 DE PAYERNE DANS LE DEPARTEMENT 25

LE 02 FEVRIER 2009

F1SRX-F4FEB-F0FLT-F0FLS



Ce Lundi, la SRS PTU de Payerne (Suisse) était équipée pour la mesure d'ozone. Et les prévisions nous indiquaient le secteur du Haut-Doubs. Mais les simulations de vol restaient aléatoire, car sur ce type de sondage le poids de la chaîne de vol est plus important que d'habitude. Et nous manquons d'information, pour définir des paramètres de vitesse pour la montée et la descente.

Avec F0FLT, nous sommes partis en direction du sommet du Lomont, le meilleur emplacement, pour suivre la RS en vol, et faire un bon relevé de perte. F5ZV et F6AIU, suivent la Radiosonde depuis leurs QRA, pendant que F4FEB et F1SRX, sont en route, pour également ce placer pour le relevé de perte.





13h17, le QSB, nous indique que l'éclatement du ballon (de 2Kg) vient d'avoir lieu.

A ce moment la trajectoire était conforme à la prévision.

Bien entendu, comme à l'habitude, la fréquence dérive, d'où le surnom des Météolabor : «les Savonnettes».



A 14h27, c'est la fin, la sonde est au sol. Nous rassemblons les différents relevés de perte, qui sont nombreux et qui cernent une zone du côté de Lanans, Vaudrivillers avec une bonne certitude.



Les équipes en mobile ce rendent sur place, afin de réentendre le signal au sol. Une seconde SRS en vol, nous met sur une fausse piste pendant quelques minutes. Le doute est vite levé grâce à Roland F5ZV, qui s'en aperçoit depuis son QRA.

Après une recherche approfondie sur la zone, nous n'avons toujours pas entendu le signal. Malgré les relevés en points hauts. Puis en redescendant du Grand bois, au dessus de Salans. Voilà que j'entends un souffle qui coupe le bruit de fond du récepteur. Je dis tout de suite à Pascal «c'est elle!». Il a d'abord douté, puis je lui ai expliqué que la première fois que j'en avais trouvé une, c'était déjà en exploitant ce type de souffle.

Nous avons fait un relevé, et nous nous sommes dirigés dessus, puis nous l'avons aperçu dans un champ.



Le plus malheureux, c'est que nous sommes tous passés à côté plusieurs fois.

Mais nous ne l'avons pas entendu pour deux raisons : la puissance d'émission était très faible, et même au sol il est logique qu'elle continue à dériver en fréquence.

C'est pas loin de 5Mhz qu'il faut «mouliner»(pas scanner) en permanence



Ce qui rend difficile l'écoute en roulant.

Les autres équipes nous rejoignent, pour clôturer cette superbe et difficile chasse à la SRS.

